

## La croix et la bannière

**Cette expression populaire pourrait parfaitement s'adapter au chantier de réhabilitation de la bannière de dévotion de la paroisse de Saint Vincent sur Oust. Le travail a duré 4 années, de septembre 2015 à juillet 2019 !**

C'est à l'issue de l'étape Vannes-Quimper du Tro-Breiz (célèbre pèlerinage des sept saints de Bretagne), en août 2015, qu'il a été décidé de remettre en état cet « objet de foi de nos pères » dédié à saint Vincent de Saragosse, diacre et martyr au IV<sup>e</sup> siècle. Saint patron des vigneron, il l'est également de saint Vincent Ferrier, cher à notre diocèse. Cette bannière avait été offerte par une paroissienne prénommée Simone, d'où la présence de saint Simon, apôtre, sur une



des faces. Avec l'aval du père Philippe Launay, alors recteur de la paroisse, une souscription a été lancée auprès des paroissiens et de la famille de la donatrice.

Sur les conseils de la Fondation des monastères, la bannière a été confiée au Carmel de Forges (77). Trois sœurs brodeuses se sont partagées le chantier dont de multiples causes ont retardé l'ouvrage : inondation du Carmel, arrivée d'une novice, des sœurs vieillissantes dont il a fallu prendre soin ! Enfin, de l'aveu de la responsable de l'atelier elle-même, « l'ampleur du travail avait été sous-estimée », lui faisant dire : « dépecer chaque face pour réhabiliter chaque partie... un vrai puzzle » !

Coup de tonnerre : c'est par mail, que nous avons appris la fermeture du Carmel en 2019. Les carmélites voulant terminer leur ouvrage avant de déménager, la clôture est même devenue « perméable », permettant pour la première fois de découvrir la bannière, en chantier, sur les métiers. Sœur Marie-Pascale nous informe qu'« elle met le turbo » ! La livraison de la bannière aura ainsi lieu en juillet, juste avant la fermeture du Carmel. Le travail est magnifique !

Il me reste à faire mes adieux à cette communauté dont nous avons partagé les derniers moments grâce à notre bannière. Le 15 août 2019, la bannière de saint Vincent a retrouvé sa paroisse. La bénédiction de notre bannière restaurée est prévue le dimanche 26 janvier 2020 au cours de la messe de 11 h, présidée par le père Philippe Le Bigot, vicaire général. ■

Hervé de Villeneuve

## Saint Gildas

Saint Gweltas, Gueltras, Guedas.

Fêté le 29 janvier.

Saint Gildas naquit dans la vallée de la Clyde, en Écosse (aujourd'hui Dumbarton), vers 494. Il fut confié très jeune, au monastère école de saint Iltud, en pays de Galles, avec pour condisciples Samson, Pol, David, Cado... Il acquit une solide formation monastique, qui justifia sa qualité de « sage ». Vers 25 ans, il reçut la prêtrise.

Dévoré de zèle évangélique, Gildas participa à l'évangélisation de l'Écosse. Fuyant les Saxons, dit-on,

il arriva en Armorique vers 534, accosta sur l'île de Houat et se consacra à la prière. Mais, il fut rapidement sollicité par la population locale qu'il instruisait. Ainsi, Waroc'h, comte de Vannes, lui donna des terres afin qu'il s'installe à Rhuys. C'est ainsi qu'il édifia un monastère, sur les fondements d'un camp romain et des disciples le rejoignirent. Après des années passées à évangéliser, recherchant la solitude, Gildas remonta le long du Blavet et s'établit dans une grotte, sur un contrefort rocheux, avec Bieuzy.

Il semble que, durant cet exil, il écrivit « De excidio britanniæ », ouvrage sous forme de lettres, sur les désordres ayant conduit à la ruine de la Bretagne.

Selon la légende, il aurait également opéré le miracle de sainte Tréphine dont voici l'histoire. Le roi de Domnonée, Conomor, tuait ses épouses successives, dès qu'il apprenait qu'elles étaient enceintes, une prophétie lui ayant révélé qu'il serait victime de sa descendance. Il demanda au comte Waroch, la main de sa fille, Tréphine ; celui-ci exigea saint Gildas pour garant. Le religieux s'engagea auprès du comte à veiller sur sa fille. Découvrant Tréphine enceinte, Conomor la pourchassa et lui trancha la tête. Waroch supplia Gildas de lui rendre sa fille. Gildas implora l'aide de Dieu et la ressuscita. La miraculée donna naissance à un garçon nommé Trémeur.

Jusqu'au soir de sa vie Gildas exhorta les foules à suivre Jésus-Christ. Il se retira sur l'île de Houat et mourut en janvier 570. Sa dépouille fut déposée sur une barque qui échoua, trois mois plus tard, le jour des Rogations, dans l'estuaire de Crouesty, près d'Arzon. Son corps fut transporté par les moines à l'abbaye.

Le culte de saint Gildas s'est largement répandu au XI<sup>e</sup> siècle avec la rédaction de sa vie.



► Le service des pèlerinages organise un pèlerinage *Saint Gildas, abbé en Bretagne* avec le père Ivan Brient du 15 au 17 juillet 2020.